



Chloë à la naissance



Chloë maintenant

### *L'histoire de Chloë*

J'en étais à mon troisième enfant et mon mari, Liam, à son deuxième. À nous deux, nous totalisons quatre enfants; nous avons donc vécu cet événement à plusieurs reprises.

Cette grossesse, comme les autres, n'a pas été de tout repos. Dès la 21<sup>e</sup> semaine, j'ai commencé à ressentir des contractions et mon col s'amincissait à chaque semaine. J'étais étroitement suivie par mon médecin et, à la 34<sup>e</sup> semaine, nous avons atteint le premier objectif: ne pas accoucher de façon prématurée.

Je me suis présentée à l'hôpital le 21 décembre 2002. J'avais des contractions aux 5 à 8 minutes mais étant donné qu'il me restait un mois de grossesse, les médecins ont décidé de tenter de les arrêter. Leurs nombreuses tentatives ont échouées, mais comme mon col ne se dilatait pas, ils ont décidé de me renvoyer me reposer à la maison.

Au cours de cette période, je me suis retrouvée à l'hôpital soir et matin, ne dormant que d'une à trois heures par jour, les contractions étant trop nombreuses et douloureuses. Après cinq jours de ce régime, comme mon col ne dilatait que très peu et que les médecins semblaient n'avoir d'autre solution que de me renvoyer à la maison, sans faire de vérification afin de déterminer ce qui provoquait mes contractions, j'ai donc décidé que je ne retournerais à l'hôpital que lorsque les douleurs seraient tellement intenses que je ne pourrais plus les supporter. Un simple test de dépistage du *Strep B* aurait permis de déterminer mon niveau de colonisation de bactéries et permettre le lien avec mes contractions. Un antibiotique et des soins auraient aussi pu facilement empêcher l'évènement qui a suivi. Mon dossier médical indique bien l'état d'extrême fatigue et de douleur dans lequel je me trouvais. Mes relevés du moniteur de contractions indiquent aussi très bien l'état dans lequel je me trouvais lorsque les médecins me retournaient à la maison.

La fatigue, les maux de dos et de ventre, les contractions et les maux de tête ont été présent pendant toute cette période qui a duré 10 jours. Le 31 décembre, à 10 heures du soir, je décidais pour la dernière fois de me présenter à l'hôpital afin d'accoucher. J'étais à présent convaincue que quelque chose d'anormal se passait. Lorsque vers 1h30 du matin l'infirmière de garde m'annonça que je recevais une fois de plus mon congé de l'hôpital alors que mes contractions duraient de 45 secondes à 1 minute avec 3 à 5 minutes d'intervalle entre chacune d'elles, j'ai pris la décision de me diriger vers un autre hôpital et de me faire accoucher par un autre médecin.

Je me suis donc rendue à un autre hôpital de ma région vers 4h30 du matin et, dès mon arrivée, les infirmières ont installé le moniteur fœtal. Le médecin de garde a jugé à ce moment-là que mes contractions étaient assez fortes et rapprochées pour provoquer l'accouchement. Une heure plus tard, la poche de liquide amniotique était percée et six heures plus tard ma fille Chloë naissait, un

gros poupon (prématuré selon mes premiers médecins???) de 7 livres 9 onces en parfaite santé (semblait-il!).

À peine une heure après sa naissance je constatais une respiration sifflante, aucune réponse à l'allaitement et il n'y avait aucune façon de la stimuler ou de la réveiller. Je ne me suis pas inquiétée puisqu'elle était nouvellement née. Vers 16h30, je l'ai mise dans les bras de son grand frère et quelques minutes plus tard j'ai constaté qu'elle n'avait plus de respiration sifflante. En fait, elle ne respirait plus du tout! Une infirmière est rapidement intervenue afin de débloquer ses voies respiratoires. Après quelques heures, ce qui n'avait que l'apparence de sécrétions anodines s'est vite transformé en transport médical d'urgence vers l'hôpital pour enfants.

Après dix heures d'interventions afin de la stabiliser, nous apprenions que les trois prochains jours seraient critiques à sa survie. Nous apprenions aussi que Chloë avait une infection au *Strep b* qui produisait une pneumonie, une septicémie et possiblement une méningite. Cette infection pourrait laisser des séquelles permanentes: perte de la vision, de l'ouïe, paralysie cérébrale, épilepsie, faiblesses pulmonaires, retards mentaux, troubles de l'apprentissage, même la mort. Elle a finalement passé **Vingt-trois jours** aux soins intensifs avec de la médication de toutes sortes, un respirateur artificiel, des transfusions sanguines, des rayons X, des scanners, des électrocardiogrammes etc.. Après de nombreuses épreuves, nous avons finalement pu revenir à la maison avec notre fille dans nos bras. Les mois qui ont suivi n'ont pas été de tout repos, infections pulmonaires, fièvres et détresse respiratoire nous ont tenus occupé.

Les médecins spécialistes consultés ont tous été du même avis : ma fille a été infectée de façon intra-utérine. Il y a une lacune dans l'information au sujet de cette bactérie, tant chez les médecins que dans la population en général. C'est pourquoi j'ai fondée La Fondation Canadienne du Strep B. J'espère pouvoir ainsi aider à prévenir des cas d'infections qui, souvent, laissent des séquelles chez l'enfant et, parfois, les bras des parents cruellement vides.

Merci de votre intérêt.

La maman de Chloë, Patricia Normand